

Bulletin du FMI

ENTREVUE AVEC M^{ME} LAGARDE

Il est temps de surmonter la crise, déclare Christine Lagarde

Bulletin du FMI en ligne
21 septembre 2012



Lagarde : pour surmonter la crise «il est évident que toutes les parties prenantes devront beaucoup coopérer» (photo : FMI)

- Il faut coopérer et appliquer les décisions prises pour surmonter la crise dans la zone euro
- Il est essentiel d'ancrer les attentes en Europe, aux États-Unis et au Japon
- Les débats de l'Assemblée annuelle à Tokyo porteront sur la nécessité éventuelle de prendre des mesures supplémentaires pour réaliser une croissance durable et solidaire

Afin de surmonter la crise dans la zone euro et de rétablir la confiance dans la reprise de l'économie mondiale, les dirigeants devraient appliquer des décisions qui contribueront à ancrer les anticipations à moyen terme en matière de politique économique, a déclaré Christine Lagarde, Directrice générale du FMI, lors d'une entrevue enregistrée en vidéo.

«Il s'agit de vraiment essayer de surmonter la crise dans la zone euro, de présenter un plan à moyen terme pour des pays tels que les États-Unis et le Japon, et de veiller à ce que certains des problèmes qui ont effectivement provoqué la crise il y a cinq ans soient bel et bien résolus, et pas seulement à moitié. Je pense en particulier au secteur financier», a-t-elle déclaré en prélude au discours prévu le 24 septembre au [Peterson Institute](#) à Washington, au cours duquel elle présentera l'ordre du jour de la prochaine [Assemblée annuelle](#) du FMI et de la Banque mondiale.

Début octobre, environ 15.000 dirigeants, chefs d'entreprise, universitaires, représentants de la société civile et journalistes se rassembleront à Tokyo pour examiner les perspectives de l'économie mondiale, ainsi que des questions telles que la crise dans la zone euro, le chômage élevé, la hausse des prix de l'alimentation et l'amélioration de la réglementation du secteur financier.

Incertitude persistante

L'Assemblée annuelle se tient sur fond d'incertitude persistante pour l'économie mondiale, et après que la Banque centrale européenne, la Réserve fédérale américaine et la Banque du Japon ont pris en septembre des mesures supplémentaires pour rétablir la confiance, ainsi que stimuler la croissance et la création d'emplois.

Dans cette entrevue, M^{me} Lagarde examine les problèmes non seulement de l'Europe, mais aussi des États-Unis, des pays émergents et des pays à faible revenu. Elle évoque aussi les efforts déployés récemment par le FMI pour opérer une réforme importante de sa gouvernance, qui donnera plus de poids aux pays émergents d'Asie et d'ailleurs qui connaissent une croissance rapide.

L'Assemblée annuelle démarrera le 9 octobre avec la présentation du rapport du FMI sur les *Perspectives de l'économie mondiale*, qui sera suivie de plus de 300 autres événements, parmi

lesquels des conférences de presse, des séminaires et des réunions bilatérales. Le comité directeur du FMI se réunira le 13 octobre et devrait se pencher sur la question de savoir si des mesures supplémentaires sont nécessaires pour réaliser une croissance économique durable et plus solidaire.

Bulletin du FMI en ligne : *Il y a maintenant cinq ans que la crise a éclaté sur le marché hypothécaire américain et l'économie mondiale n'est pas encore remise sur pied. En fait, nombreux sont ceux qui mettent en garde contre un deuxième épisode Lehman si les problèmes dans la zone euro et ailleurs ne sont pas résolus. Que faut-il faire pour vraiment inverser la tendance?*

M^{me} Lagarde : Il est évident que toutes les parties prenantes devront beaucoup coopérer, et non seulement en paroles, mais aussi en actions, en appliquant des décisions qui ont été prises et d'autres qui doivent encore l'être.

Mais, à mes yeux, il s'agit de vraiment essayer de surmonter la crise dans la zone euro, de présenter un plan à moyen terme pour des pays tels que les États-Unis et le Japon, et de veiller à ce que certains des problèmes qui ont effectivement provoqué la crise il y a cinq ans soient bel et bien résolus, et pas seulement à moitié. Je pense en particulier au secteur financier.

Bulletin du FMI en ligne : *À l'échelle mondiale, et en commençant par l'Europe, quels sont, à votre avis, les principaux problèmes à résoudre?*

M^{me} Lagarde : Il y a des problèmes partout, pas seulement en Europe. L'Europe est manifestement l'épicentre de la crise et c'est là qu'une action coordonnée est la plus urgente.

Nous devons agir à tous les niveaux, à commencer par le niveau national. De nombreux pays membres prennent des mesures pour réformer leur économie, rehausser leur compétitivité, éliminer des obstacles qui ont empêché la création de valeur et d'emplois.

Au niveau régional, les institutions et les pays membres doivent coopérer pour mettre en place des mesures à court terme et établir une vision pour l'avenir. Parmi les mesures à court terme figure la mise en place du cadre qui a été énoncé par la Banque centrale européenne; la vision, quant à elle, doit reposer sur la confiance dans une véritable zone monétaire qui est complétée par une union bancaire et une union budgétaire.

Je ne dis pas que cela doit se faire maintenant, mais il faut ancrer les attentes à propos de ce que sera l'Europe dans quelques années.

Bulletin du FMI en ligne : *Et aux États-Unis, quels sont les problèmes principaux?*

M^{me} Lagarde: Les États-Unis sont confrontés aussi à des problèmes à court terme et à moyen terme, et aucun d'entre eux n'est vraiment traité de manière appropriée à l'heure actuelle.

À court terme, il y a le précipice budgétaire, qui est une combinaison d'allègements fiscaux qui prendront fin au début de 2013 et de dépenses publiques qui seront retirées en 2013, si rien ne se passe. Ce sera automatique et il en résultera une forte contraction du déficit, certes, mais aussi de la croissance, ce qui menacerait l'économie mondiale. Voilà pour le court terme.

À plus long terme, il faut ici aussi ancrer les attentes en ce qui concerne la politique budgétaire des États-Unis afin de s'attaquer à la question du déficit et de la dette aussi.

Bulletin du FMI en ligne : *Qu'en est-il des pays émergents d'Asie et d'ailleurs?*

M^{me} Lagarde : Les pays émergents étaient le moteur de la croissance mondiale, et avançaient à un rythme régulier, sans être particulièrement touchés par la crise mondiale qui concerne principalement les pays avancés.

Aujourd'hui, on voit des pays émergents qui sont touchés par la crise mondiale, avec une croissance lente : certes, la croissance reste élevée en Chine ou même au Brésil ou en Inde, mais elle est plus lente dans tous les cas.

Bulletin du FMI en ligne : *Pour ce qui est des pays d'Afrique subsaharienne à faible revenu, leur croissance était plutôt vigoureuse dans l'ensemble, mais ils font face aussi à la hausse des cours des produits de base. Quels sont, selon vous, les principaux enjeux pour ces pays?*

M^{me} Lagarde : Les pays à faible revenu, l'Afrique subsaharienne, nous ont fourni à de nombreux égards les meilleures nouvelles de ces douze derniers mois si l'on examine les taux de croissance de certains pays et leur détermination à faire face à certains problèmes, par exemple les subventions.

Mais il est clair qu'ils sont menacés par la hausse des cours des produits de base dans certains cas et leur baisse dans d'autres. Des hausses qui s'appliquent en particulier à l'alimentation et à l'énergie, et des baisses pour certains des pays producteurs de matières premières en particulier, qui peuvent menacer leur situation actuelle et leur balance des paiements.

Bulletin du FMI en ligne : *Vous avez mentionné qu'il est nécessaire de coopérer à l'échelle mondiale et que les dirigeants doivent opérer les réformes qui ont été arrêtées. Le CMFI, qui est l'organe directeur du FMI, a joué un rôle important dans le passé. Sur quoi porteront les débats à Tokyo, selon vous?*

M^{me} Lagarde : Le CMFI est avant tout un très bon forum où les représentants de tous les pays membres peuvent débattre, comparer leurs notes, partager leurs idées, profiter des conseils, recommandations, travaux et études que nous effectuons constamment pour eux.

Comme il y va de la coordination, le fait que ces pays soient réunis avec un seul point de mire, qui est de surmonter la crise et de réaliser une croissance plus durable et plus solidaire, nous considérons qu'il s'agit là d'un objectif principal de l'Assemblée annuelle et de la réunion du CMFI.

Bulletin du FMI en ligne : *L'une des questions qui sera examinée à Tokyo aussi a trait à la réforme de la structure de gouvernance du FMI. Quel est l'état d'avancement des réformes qui ont été arrêtées en 2010?*

M^{me} Lagarde : Nous avons vraiment beaucoup travaillé ces douze derniers mois en vue de donner effet à cette réforme. Nous avons énormément progressé.

Le premier point était le quota de 70 % qui devait être atteint pour que la réforme des quotes-parts puisse entrer en vigueur. C'est fait. Nous sommes aujourd'hui au-delà de 70 %.

Le point suivant a trait à la réforme de la gouvernance. Premièrement, le nombre de pays membres qui soutiennent et appliquent la réforme de la gouvernance. Nous devons compter sur 113 pays. Nous sommes très proches de ce nombre. J'espère vraiment que nous y arriverons à Tokyo.

Deuxièmement, le pourcentage des voix. Nous travaillons beaucoup et j'espère que nous pourrions arriver aussi près que possible du but à Tokyo.

Bulletin du FMI en ligne : *L'Assemblée annuelle se tiendra cette fois-ci au Japon. Pourquoi en Asie, et comment voyez-vous le rôle de la région à terme?*

M^{me} Lagarde : L'Asie est une région du monde fantastique à de nombreux égards. Premièrement, elle représente une grosse partie du PIB mondial. Deuxièmement, elle a connu, pratiquement partout, une croissance très stable ces dernières années, y compris jusqu'à l'année dernière.

C'est une partie du monde où nous n'avons guère de programmes en cours, mais avec laquelle nous entretenons des relations depuis longtemps. Et, franchement, l'Asie a été un partenaire fantastique pour le FMI.

Je tiens évidemment à mentionner plus particulièrement le Japon, qui soutient énormément l'action du FMI sur deux fronts. Tout d'abord, sur le plan de l'assistance technique : le Japon est un donateur important, il est probablement la principale source de financement de l'assistance technique internationale. Ensuite, sur le plan financier : Tokyo a toujours été le premier à répondre à nos appels à contribution, qu'il s'agisse de l'augmentation des quotes-parts, du nouvel accord d'emprunt ou, récemment, de prêts bilatéraux lorsque nous avons décidé de mettre en place un pare-feu du FMI. Le Japon a toujours été en première ligne.